

Epreuve de Français
Section : Sciences Exp – Tec-Math
Session principale 2006

Corrigé de l'étude de texte :

Texte de **Benjamin Constant**, extrait de *Adolphe*.

Comment lire le texte ?

Nous sommes en présence d'un texte quasi-autobiographique puisque le narrateur (Adolphe), qui est très proche de l'auteur (Benjamin Constant) évoque des souvenirs d'enfance. La récurrence (la répétition, la fréquence) de la 3^{ème} personne du singulier (il, lui, son, ses...) qui renvoie au père montre l'importance de ce personnage dans la vie du narrateur. L'introspection (l'auto-analyse) à laquelle se livre Adolphe porte en fait sur l'influence de son père sur lui.

A quel thème le rattacher ?

L'analyse psychologique très présente dans ce texte vous permet facilement de rattacher ce texte au thème « Caractères ».

Attention : Toutes vos réponses doivent être rédigées et justifiées, comme l'indique la remarque encadrée et écrite en gras. Les phrases incomplètes, les tirets, les abréviations sont donc à éviter. Les justifications, obligatoires, pourraient être des termes, des phrases ou des situations relevés dans le texte.

Questions	Conseils pour trouver la réponse	Réponse rédigée
1. Sur quels moments de sa vie le narrateur s'exprime-t-il dans ce texte ?	Comprendre la question <ul style="list-style-type: none">• Le pluriel de « moments » indique qu'il s'agit au moins de deux moments différents de la vie du narrateur.• Les indices qui peuvent vous renseigner sur la réponse sont :<ul style="list-style-type: none">- les indications temporelles « mes dix-huit premières années », « aujourd'hui », « toujours » ;- les temps employés à savoir l'imparfait, le passé simple et le présent de l'indicatif.	Le narrateur s'exprime sur deux moments de sa vie : le passé et le présent. -L'évocation du passé « pendant mes dix-huit premières années », les temps du passé (imparfait et passé simple) « Ses lettres <u>étaient</u> affectueuses », « il y <u>avait</u> en lui... », « Ma contrainte avec lui <u>eut</u> une grande influence... », « je <u>m'accoutumai</u> à renfermer en moi-même... » - La référence au présent : « Je ne <u>me souviens</u> pas », « une certaine absence d'abandon qu' <u>aujourd'hui</u> encore mes amis

		<u>me reprochent</u> », «une difficulté de causer sérieusement que <u>j'ai toujours</u> peine à surmonter »
2- Dans quel but Adolphe évoque t-il sa relation avec son père ?	<p>Comprendre la question</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cette question exige un effort de synthèse vu que les éléments de réponse ne sont pas fournis explicitement. • L'expression « quel but » ne veut pas dire qu'il existe un seul élément de réponse. Plusieurs indices sont donc à relever et à mettre en relation pour aboutir à la réponse. • Il s'agit de relever « la cause » de toute cette évocation du passé. Les conclusions tirées par Adolphe lui permettent essentiellement de comprendre à la fois sa propre timidité et celle de son père. 	<p>Adolphe cherche à se connaître, à expliquer sa timidité à travers l'analyse du comportement de son père.</p> <p>Cette introspection lui permet de mieux le comprendre.</p> <p>Il prend alors conscience du fait que lui-même souffre de cette timidité qui a des répercussions sur son comportement en société et avec ses amis.</p>
3- Adolphe porte-t-il le même regard sur son père ?	<p>Comprendre la question</p> <ul style="list-style-type: none"> • La question porte sur le jugement qu'Adolphe- <u>devenu adulte</u>- porte sur son père. Ce regard est donc adopté après recul et réflexion. • La justification pourra se référer à la tonalité du texte et à des faits évoqués (cette souffrance intérieure, sa froideur apparente, les yeux mouillés, se plaignait aux autres ...) 	<p>Adolphe ne porte plus le même regard sur son père. En effet, grâce au travail d'analyse et de réflexion il parvient à mieux le comprendre. Loin de l'accabler, il réalise que son père est victime de sa timidité et que sa timidité n'est qu'une apparence. Par ailleurs, il met e, évidence la sensibilité de ce père : « ... il me quittait les yeux mouillés de larmes et se plaignait à d'autres de ce que je ne l'aimais pas. »</p>
4- Plusieurs procédés d'écriture permettent de décrire la timidité et ses effets. Relevez-en deux et expliquez-les.	<p>Comprendre la question</p> <p>Ce type de question exige une attention particulière :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il ne s'agit pas de relever n'importe quel procédé dans le texte, mais plutôt <u>ceux qui traduisent le mieux la timidité et ses effets</u>. • Il est recommandé aussi de nommer le procédé, de donner un exemple d'appui et 	<p>De nombreux procédés d'écriture permettent de traduire la timidité et ses effets :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le champ lexical de la souffrance et de la gêne : « douleur », « se plaindre », « contraint », « pénible », « gêne », « avoir peine à... ». Ce champ lexical traverse tout le texte et montre que la souffrance n'est pas cir-

	<p>d'expliquer l'effet ou la raison de son emploi.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il est conseillé de relever des procédés variés (lexicaux, syntaxiques, stylistiques) surtout si le texte vous offre cette possibilité. 	<p>conscrite dans le passé et concerne également le présent.</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'accumulation des relatives : « ...qui nous poursuit ...qui refoule...qui glace ...qui dénature... » traduit le sentiment d'étouffement et de malaise du narrateur. - L'hyperbole : « ...glace nos paroles... », « tout ce que j'éprouvais... » souligne les effets de la timidité considérée comme un handicap. - La comparaison dans « ... comme si nous voulions nous venger sur nos sentiments... » et dans « ...à considérer ... comme une gêne et comme un obstacle. » vise à expliquer les effets de la timidité et à permettre au lecteur de mieux se les représenter. - Enfin, l'emploi répété de la restriction « ... de <u>ne</u> me soumettre à la conversation... <u>que</u>... » et de la négation « ...que je <u>ne</u> pouvais m'expliquer ... », « je <u>ne</u> savais <u>pas</u> que ... », « ...je <u>ne</u> l'aimais <u>pas</u> » accentue les effets de la timidité.
--	--	--

Corrigé de l'essai :

Enoncé du sujet

Certains pensent que les jeunes d'aujourd'hui sont moins timides que ceux des générations précédentes.

Partagez-vous cette opinion ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples tirés de vos lectures et de votre culture générale.

L'énoncé du sujet proposé comporte :

- Une affirmation comprenant une idée communément admise inspirée de la thématique du texte. Elle a pour fonction de rattacher le sujet à l'extrait et de préciser le thème à traiter,
- une question qui vous invite à exprimer votre avis personnel sur cette idée de départ ;

- une consigne qui précise les tâches demandées en indiquant le type de texte attendu (arguments → texte argumentatif) et qui vous rappelle par conséquent la nécessité de soutenir votre point de vue par des arguments illustrés d'exemples puisés dans vos lectures et dans votre culture en général.

Éléments de correction :

Thème : Caractères (la timidité : ses causes et ses effets)

Problématique : La timidité est un trait de caractère humain. Cependant la problématique ne porte que sur les jeunes. A la compréhension du sujet, soyez attentifs à l'expression « moins timides » qui vous invite à comparer, implicitement ou explicitement, la timidité des jeunes d'aujourd'hui à celle de « leurs prédécesseurs », les jeunes des générations précédentes. .

Pistes de réflexion :

Arguments en faveur de l'idée qui affirme que les jeunes sont aujourd'hui moins timides que ceux des générations précédentes :

- L'éducation actuelle des jeunes favorise l'éclosion et l'épanouissement de leur personnalité et les initie à briser les différents tabous imposés par la société- Exemple : les thèmes de l'amour traités dans le cadre des programmes scolaires...
- Le jeune d'aujourd'hui n'hésite pas à traduire le fond de sa pensée par la parole ou même par l'habit. Il s'engage dans les associations humanitaires, culturelles, sportives ou politiques pour se faire entendre et s'affirmer.
- L'émancipation de la femme a changé les relations au sein de la famille avec l'installation d'une certaine forme de dialogue.
- Les médias ont aussi contribué à libérer les jeunes
- Les jeunes, habitués aux images osées et provocantes de la télé- gardent-ils en tête certaines limites ou valeurs morales. Leur langage ne frise-t-il pas parfois la vulgarité.

Réserves possibles :

- Insister sur l'idée que tous les jeunes ne sont pas audacieux et qu'il y a des degrés de dépassement de ce « défaut ».
- Dans les milieux ruraux, les jeunes- principalement les jeunes filles- butent encore contre une forme de timidité qui résulte de l'éducation traditionnelle reçue. Ces jeunes rencontrent des difficultés à communiquer avec autrui et à s'affirmer en société.
- S'il est vrai que des tabous séculaires se sont affaiblis permettant aux jeunes de parler sans gêne et d'exprimer leurs sentiments, d'autres persistent encore.
- En apparence, il y a eu une évolution dans les relations entre les membres de la famille, seulement la réalité est parfois différente et la libération illusoire?
- Le choix du métier (des études) est souvent l'"affaire" des parents
- Beaucoup de jeunes sont matériellement pris en charge par leurs parents avec tout ce que cela entraîne d'autorité d'un côté et de passivité de l'autre...

Attention : Votre devoir est corrigé en fonction des critères d'évaluation suivants :

- Compréhension du sujet et cohérence du développement
- Correction linguistique
- Pertinence des arguments et des exemples, richesse du vocabulaire, présentation matérielle.

